

# Les « barques de la Saint-Jean » ne sont pas des méduses !

Le chercheur Paul Nival explique la raison de la profusion de vélelles aux abords de nos plages. Et il rassure : ces petits animaux marins sont totalement inoffensifs



Paul Nival, chercheur à l'Observatoire océanologique de Villefranche-sur-Mer. Ci-contre, les vélelles qui se sont échouées récemment sur la Promenade des Anglais.

(Photos Richard Ray et Lucile Dalmasso)

**S**urtout, pas de panique, ces petits animaux marins sont inoffensifs ! Composées à 90 % d'eau, les barques de la Saint-Jean, aussi appelées vélelles, ont empesté le littoral la semaine dernière, en se décomposant. Saint-Jean-Cap-Ferrat, Villefranche-sur-Mer, Nice et même Cannes, la flaque violette s'est étendue sur toute la côte.

Ce qui a suscité des interrogations et des craintes chez les touristes et les baigneurs.

Contrairement aux idées reçues, l'animal n'est pas une méduse. Il ne pique pas non plus. Il est inoffensif. Les pêcheurs le savent bien. Lorsqu'ils traquent la poutine au printemps, ils en ramassent dans leurs filets et s'en débarrassent avant la vente. C'est souvent à cette période qu'on retrouve l'animal sur nos côtes.

Les vélelles remontent en effet à la surface au printemps, pour se nourrir du plancton qui s'y trouve. Et peuvent alors être emportées

par les bourrasques, jusqu'aux côtes. On trouve cette espèce dans toutes les mers chaudes intertropicales. En Méditerranée, on peut en apercevoir sur les côtes espagnoles, italiennes, corses...

Sur nos plages, la bestiole a fait tache, car ce sont des bancs entiers qui se sont échoués. Paul Nival, chercheur à l'Observatoire océanologique de Villefranche-sur-Mer, explique la raison de cette étonnante quantité : « Cette

année, à la fin mars, nous avons observé au large une forte diminution du plancton végétal. Les vélelles, entre autres espèces, s'en sont nourries énormément à ce moment-là. D'où leur forte reproduction. »

## Cent pour le prix d'une

Si l'on retourne une vélelle et qu'on touche du doigt le dessous du « plateau » violet, ce sont une centaine de petits animaux, appelés polypes, que l'on effleure.

« Ces polypes produisent de toutes

petites méduses », indique le chercheur. La présence de vélelles dans l'eau implique donc celle de méduses. Mais celles-ci sont invisibles à l'œil nu. Et sont, de toute façon, inoffensives.

Il se pourrait qu'une nouvelle vague de vélelles arrive sur nos côtes dans les jours ou les semaines à venir. Avant qu'elles ne redescendent dans les profondeurs, par manque de nourriture à la surface.

LUCILE DALMASSO